

J. MANDILLE

B. KALAORA

M. BEDENEAU

La forêt de Fontainebleau. Dépouillement d'une enquête faite auprès des promoteurs

Les cahiers de l'analyse des données, tome 4, n° 3 (1979),
p. 313-330

http://www.numdam.org/item?id=CAD_1979__4_3_313_0

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1979, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.
DÉPOUILLEMENT D'UNE ENQUÊTE
FAITE AUPRÈS DES PROMOTEURS
[FONTAINEBLEAU]

par J. Mandille, B. Kalaora et M. Bedeneau (1)

1 Introduction

1.1 Thème de l'étude : le rôle de la forêt dans les loisirs citadins

Le développement de l'urbanisation, la multiplication croissante des contraintes de la vie quotidienne, ont fait naître chez les citadins une demande d'espaces naturels péri-urbains. L'attente du départ, l'exigence d'une rupture avec le monde "moderne", la volonté d'évasion, autant d'aspirations qui ont eu pour effet une prise de conscience par la collectivité de l'importance des espaces naturels comme équipement de loisirs. Pour ces raisons, les forêts péri-urbaines souvent seuls espaces naturels et récréatifs aux environs des villes sont amenées à jouer un rôle de plus en plus grand pour les loisirs et font désormais l'objet d'enquêtes et d'études sociologiques afin de cerner la nature de ce phénomène social. L'objet de la présente étude est d'analyser les perceptions à l'égard de la forêt de Fontainebleau et les loisirs que l'on y pratique.

1.2 Collecte des données : enquête auprès des promeneurs

Dans un article de Madame BRON-CHAIZE (cf. Cahiers Vol III n°1 pp 65-78 ; 1978) on étudie les critères de préférence du public d'après des présentations de photographies. Il s'agit ici d'impressions recueillies dans la nature.

L'enquête a été effectuée en forêt domaniale de Fontainebleau. Cette forêt, du fait de sa proximité de Paris, peut être considérée comme une forêt péri-urbaine. On a interrogé 633 promeneurs, ceci pendant un an, les samedi, dimanche et jours de la semaine. Notons que l'on ne s'est pas attaché à constituer un échantillon représentatif de la région parisienne. L'échantillon a été constitué au hasard des rencontres avec les promeneurs de la forêt de Fontainebleau.

On trouve en annexe (au § 4) le texte complet du questionnaire, avec pour chaque modalité de réponse le pourcentage des sujets l'ayant adopté.

1.3 Les tableaux analysés

Pour faciliter l'exposé, nous convenons de noter :

- I l'ensemble des individus
- J_s l'ensemble des modalités décrivant la position sociale de l'individu.
- J_q l'ensemble des modalités de réponses aux questions relatives à la forêt et à sa pratique.

(1) Station de recherche sur la forêt et l'environnement, I.N.R.A., Ardon, 45160 Olivet

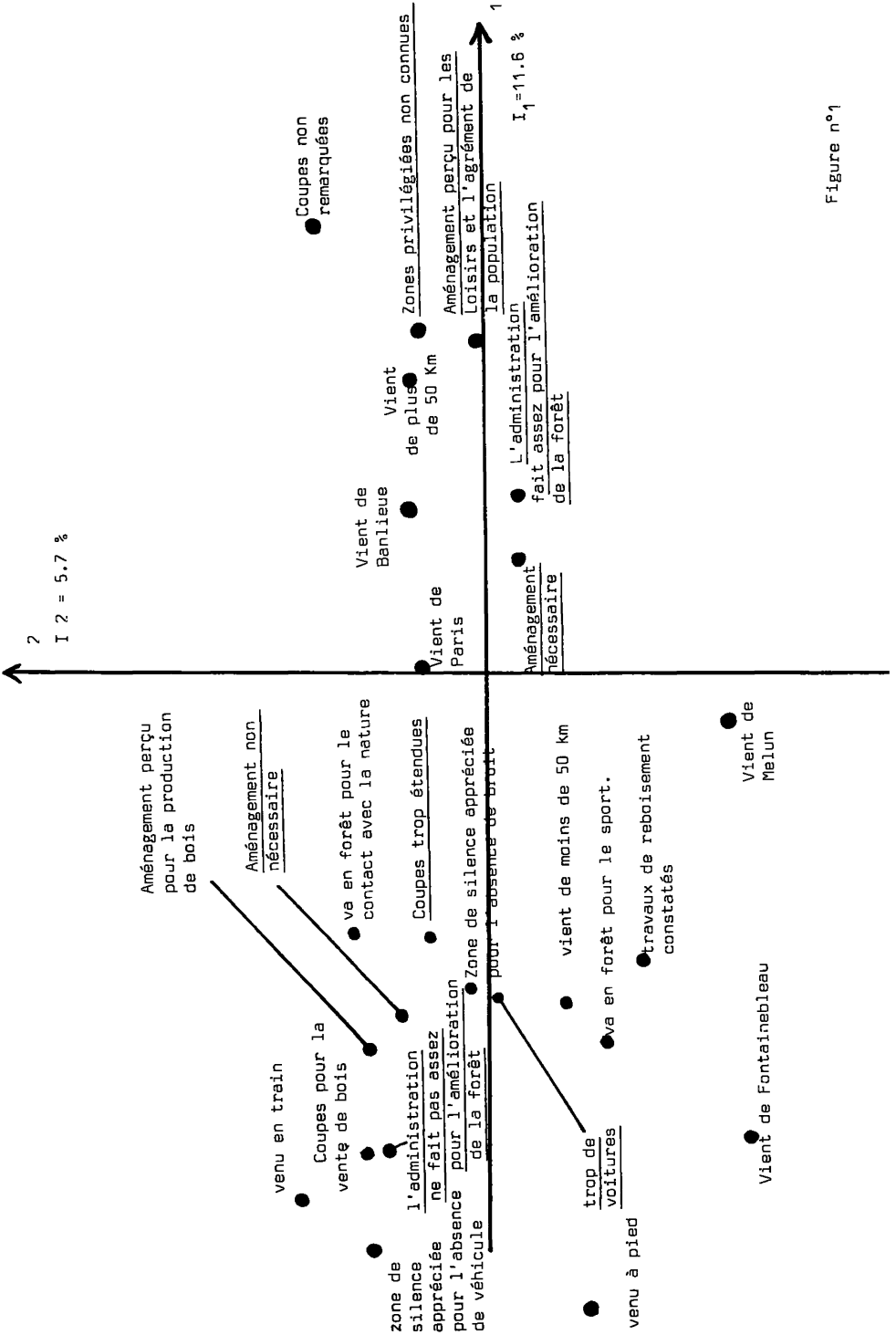


Figure n°1

Le tableau de base des réponses a été mis sous forme disjonctive complète ; on a analysé le tableau de BURT $B_{Jq \times Jq}$, avec les modalités de Js ainsi que les individus I en lignes supplémentaires. On se place donc dans l'espace des modalités de réponses au questionnaire proprement dit, et on étudie dans cet espace la répartition des individus et la répartition des modalités de réponses relatives à leur position sociale *.

2 Interprétation des résultats

Nous considèrerons d'abord sur chacun des trois premiers axes l'ensemble Jq des modalités de réponse aux questions de l'enquête ; puis les éléments supplémentaires (variables sociologiques Js ; et individus). Afin d'alléger les graphiques nous n'avons porté sur les différents plans factoriels que les modalités de réponses (de Jq) apportant une plus grande contribution aux facteurs concernés et dont le cosinus carré est élevé.

2.1 L'axe 1

L'examen des modalités de réponse qui caractérisent cet axe fait apparaître l'opposition suivante :

Du côté négatif de cet axe on trouve les modalités de réponses suivantes : il y a trop de voitures, les coupes sont choquantes, les coupes sont trop étendues, on pense que l'aménagement n'est pas nécessaire et que l'administration ne fait pas assez pour l'amélioration de la forêt. D'autre part les zones privilégiées sont connues.

Du côté positif de cet axe se situent les modalités de réponses suivantes : les coupes ne sont pas remarquées, l'aménagement est nécessaire et perçu pour les loisirs et l'agrément de la population; enfin on pense que l'administration fait assez pour l'amélioration de la forêt (figure 1).

On constate donc que le premier axe factoriel semble opposer les gens pour lesquels il y a un décalage entre l'idée qu'ils ont de la forêt et la façon dont ils la "perçoivent", aux gens pour lesquels un tel décalage n'apparaît pas.

Si l'on veut préciser cette opposition, il convient de s'intéresser à quelques autres modalités. On constate alors que du côté positif de l'axe se situe la "forêt square" où l'on mène des activités tout à fait possibles ailleurs qu'en forêt. Les inconvénients les plus importants sont le manque de chemins, le manque de poste d'eau. Notons qu'enfin, les raisons d'aller en forêt sont la rencontre des amis dans un cadre agréable, le grand air et la possibilité d'aérer les enfants.

Du côté négatif de l'axe 1, se trouve la "forêt nature". Parmi les raisons d'aller en forêt, on trouve le contact avec la nature, la pratique d'un sport, la promenade. Les inconvénients les plus importants sont la surabondance de voitures, de promeneurs, d'aménagements de chemins (figure 2).

* Les non réponses ont été éliminées de l'analyse décrite ici, après qu'un premier essai ait montré qu'elles n'apportaient rien à l'interprétation.

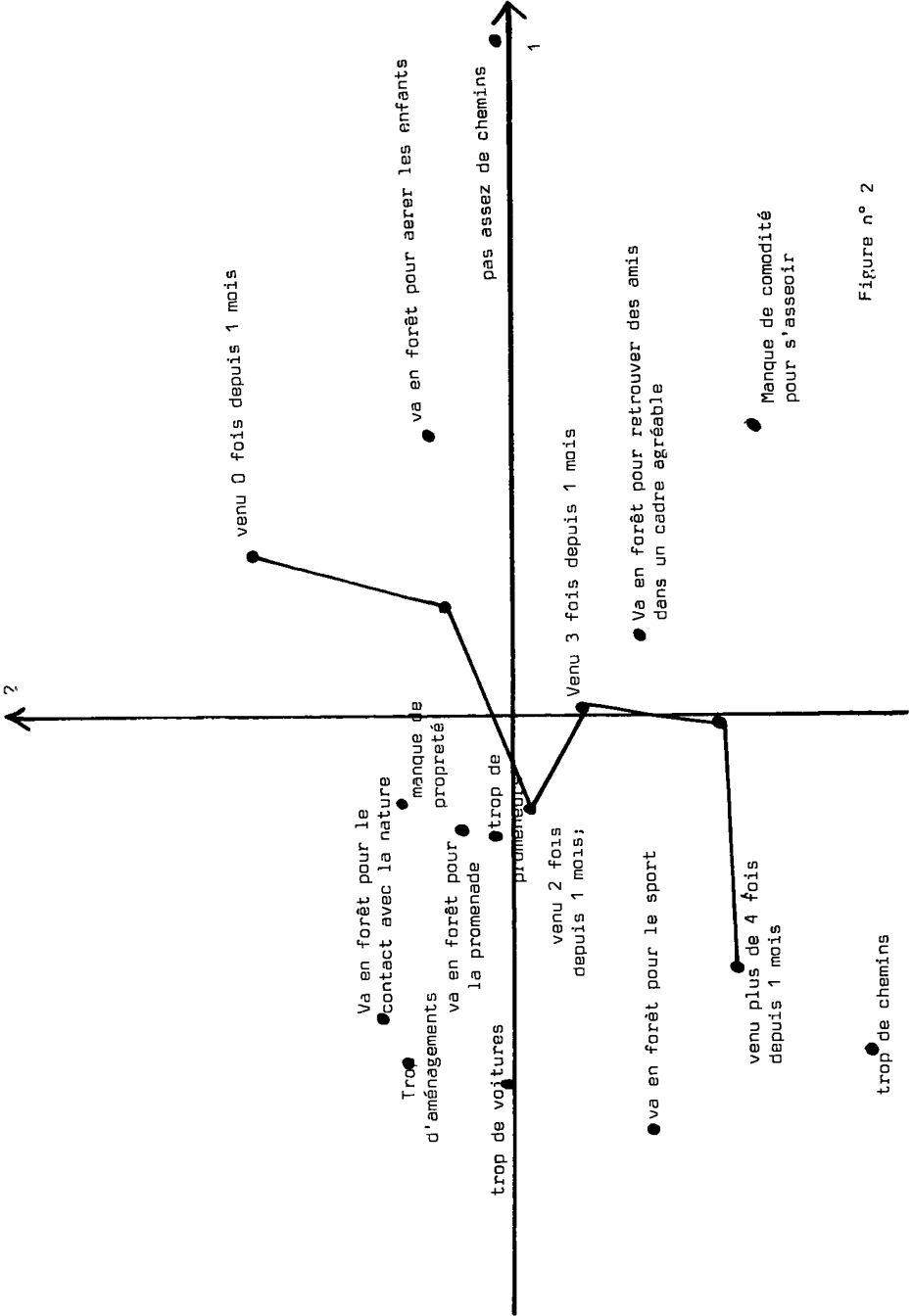


Figure n° 2

Ainsi l'axe 1 oppose les gens qui adhèrent aux valeurs d'un "modèle rousseauiste" de la forêt et qui ne sont pas satisfaits de la réalité de ce milieu, aux gens qui adhèrent plus volontiers à celles d'un "modèle instrumental"*. L'axe 1 peut être caractérisé comme étant l'axe des valeurs orientant les attitudes et les comportements du public en forêt.

2.2 L'axe 2

Les modalités de réponses qui caractérisent cet axe sont l'observation des coupes rases qui ne sont cependant jugées ni trop étendues, ni choquantes. L'axe 2 oppose les gens qui n'ont pas remarqué les coupes rases ou qui les ont trouvées choquantes ou trop étendues, aux gens qui ont remarqué ces coupes sans qu'elles soient trop étendues ou choquantes. De même, cet axe oppose les gens qui pensent que les coupes partielles ont pour but, la vente du bois, à ceux qui pensent que le but est purement écologique à savoir : éliminer les arbres gênants pour les autres. Il est d'autre part intéressant de noter que toutes les modalités de réponses concernant l'observation de travaux se trouvent du côté négatif de l'axe. On constate d'ailleurs que plus on se déplace du côté négatif de l'axe 2, plus la fréquentation (depuis un mois) de cette forêt est grande et par conséquent, la probabilité d'observer des travaux est plus grande (figure 3).

Ainsi l'axe 2 serait l'axe de la connaissance du milieu forestier à propos de certains aménagements sylvicoles. Il oppose les gens ayant plutôt une relation de voisinage avec la forêt, tout en étant attentifs à ce milieu qu'ils fréquentent souvent, aux autres (figure 2 et figure 3).

2.3 L'axe 3

Les modalités de réponses qui caractérisent cet axe sont la venue en forêt en cyclomoteurs et la rencontre d'amis dans un cadre agréable. Ceci concernant plutôt les gens venant de Fontainebleau. Il est intéressant de noter que les modalités de réponses à la question "autres travaux constatés ?" se répartissent de la façon suivante : du côté négatif de l'axe 3, on trouve l'observation de travaux tels que la mise en place de pancartes, de bancs publics, de parkings. Du côté positif, de l'axe se situe l'observation de travaux forestiers (coupes d'arbres déperissants, reboisements) ; se reporter aux figures 4, 5 et 6. Ainsi, l'axe 3 semblerait être l'axe de la pratique récréative en forêt.

En ce qui concerne les modalités de réponses relatives à la question : "Quelle voie préférez-vous pour la marche à pied ?" Il est intéressant de noter que les 11 personnes qui déclarent préférer les petites routes goudronnées sont venues en vélo ou cyclomoteur et il est fort probable qu'en fait, ces personnes pratiquent non pas la marche, mais le vélo ou le cyclomoteur en forêt.

Le fait de répondre : "J'utilise les routes goudronnées pour la marche à pied", alors que l'on fait du vélo ou du cyclomoteur traduit l'incapacité de certaines questions à rendre compte de la réalité. Chacun interprète les questions selon sa propre pratique et de ce fait, il peut y avoir plusieurs compréhensions différentes de la même question.

* On se réfère ici aux travaux de BALLION qui définit deux types de relation à la forêt :

- une relation noble "modèle rousseauiste" où l'on cherche la forêt pour elle-même, (besoin de contact avec la nature, promenade) et où toute transformation de la forêt est rejetée.
- Une relation instrumentale à la forêt où l'on est en quête de ce que l'on n'a pas en ville (besoin d'air, de calme), mais où l'on recherche cependant un certain confort citadin.

Cf. BALLION : "Relations entre statut socio-culturel et fréquentation de la forêt" (Labo d'Econométrie de l'Ecole Polytechnique 1973).

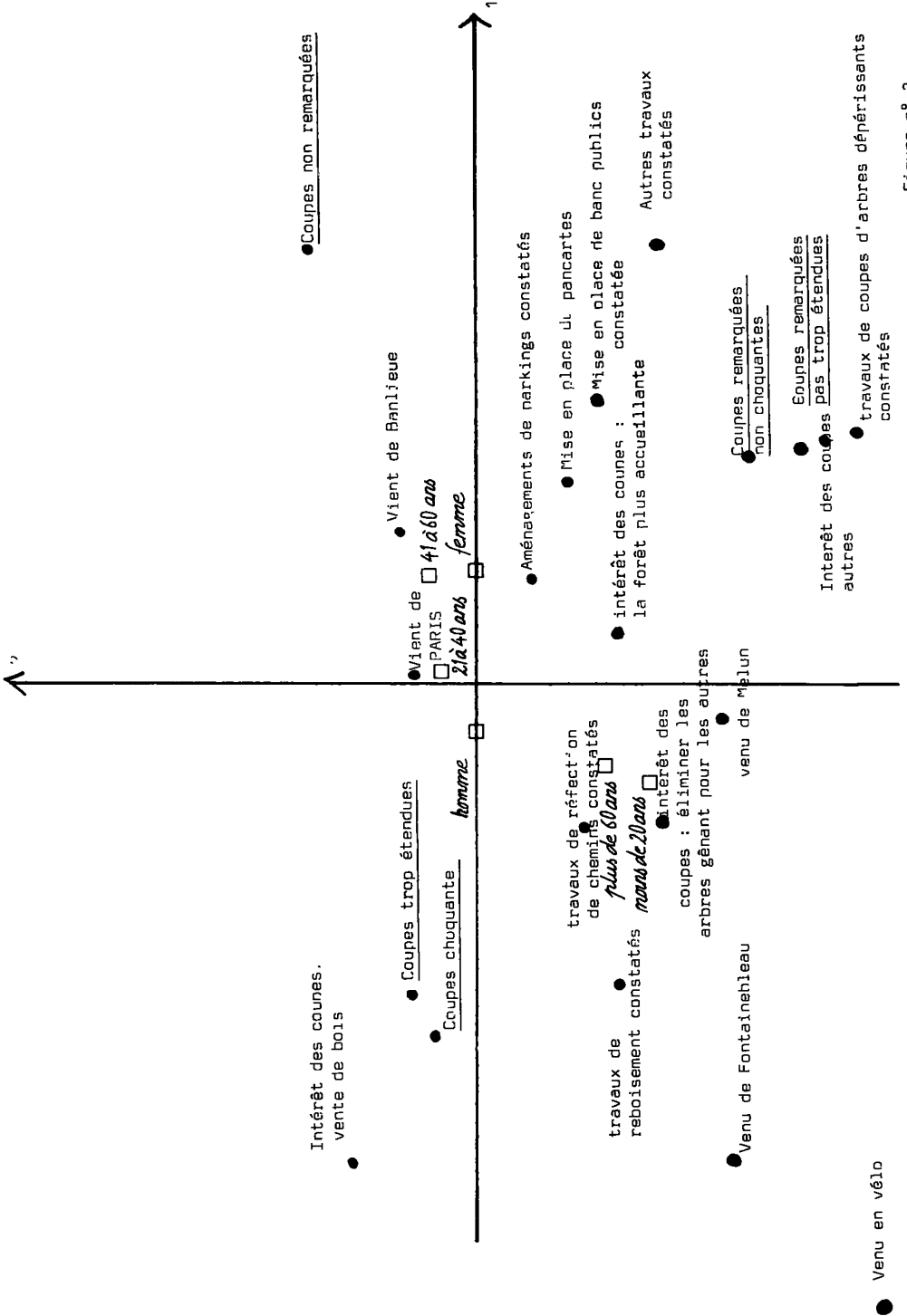


Figure n° 3

2.4 Variabes sociologiques

Pour expliquer les préférences du public, nous avons projeté en variables supplémentaires, les caractéristiques sociales des individus (âge, sexe, catégorie socio-professionnelle). Pour chaque variable, il est indiqué l'effectif de la classe de la catégorie qu'elle représente ceci parce que plus une variable est représentée plus elle aura tendance à être proche du centre (ceci est dû au fait qu'étant en variables supplémentaires, ces variables n'ont pas participé à la constitution des axes).

Il est intéressant de noter que dans le plan 1.2 deux groupes d'âges s'opposent sur la 1ère bissectrice à savoir : les moins de 20 ans et plus de 60 ans, s'opposant à ceux dont l'âge est compris entre 21 et 60 ans. C'est en fait, une opposition entre ceux qui sont à la retraite ou qui n'ont pas encore travaillé, et ceux qui sont insérés dans la vie active.

Dans le plan 2.3, on trouve cette opposition mais uniquement sur l'axe 2. L'axe 3 opposant les moins de 20 ans aux autres catégories d'âge c'est en fait, une opposition au niveau des pratiques (figure 3 - figure 4). En ce qui concerne les modalités de réponses relatives au lieu de naissance, il convient de rappeler ici le texte proposé : "né dans une ville de moins de 100 000 habitants et que j'ai quittée avant l'âge de 10 ans". "Né dans une ville de moins de 100 000 habitants et que j'ai quittée après l'âge de 10 ans". "Né dans une ville de plus de 100 000 habitants, etc.". Le mélange dans une même proposition de réponses, de deux notions différentes rend l'interprétation très difficile sinon hasardeuse. Que penser de cette barrière des 10 ans ? Comment différencier les gens qui ont quitté la campagne ou la ville à l'âge d'un an et ceux qui l'ont quittée à 10 ans ?

2.5. Nuage des individus

Nous avons figuré plusieurs sous-nuages dans le plan 1x2 (cf. figure 7) ainsi qu'un schéma du plan 2x3 (cf. figure 8).

2.5.1 Nuage des cadres moyens

La dispersion du nuage des cadres moyens dans le plan 1.2 prouve qu'en regroupant les individus dans cette catégorie socio-professionnelle, on regroupe en fait des personnes qui ont répondu de manière très différente aux questions relatives à la forêt.

2.5.2 Nuage des cadres supérieurs et nuage des enseignants

Il est intéressant de comparer ces deux nuages dans le plan 1.2. En effet, on note dans ce plan une tendance du nuage des enseignants à s'étirer en direction de la 2ème bissectrice (du côté positif de l'axe 2, et négatif de l'axe 1) alors que le nuage des cadres supérieurs a tendance à s'étirer en direction de la 1ère bissectrice (du côté positif de l'axe 2 et positif de l'axe 1).

Cette tendance tendrait à prouver que l'appartenance à une couche sociale supérieure n'est pas prédominante quant à l'adhésion à un modèle instrumental ou non de la forêt. Cependant, il faudrait vérifier ceci en affinant ces 2 catégories socio-professionnelles. On peut aussi remarquer que bien que les enseignants ou étudiants n'adhèrent pas d'une façon flagrante au "modèle rousseauiste" de la forêt c'est cette catégorie d'individus qui semble la plus choquée par les coupes et de façon générale par toute transformation du milieu forestier.

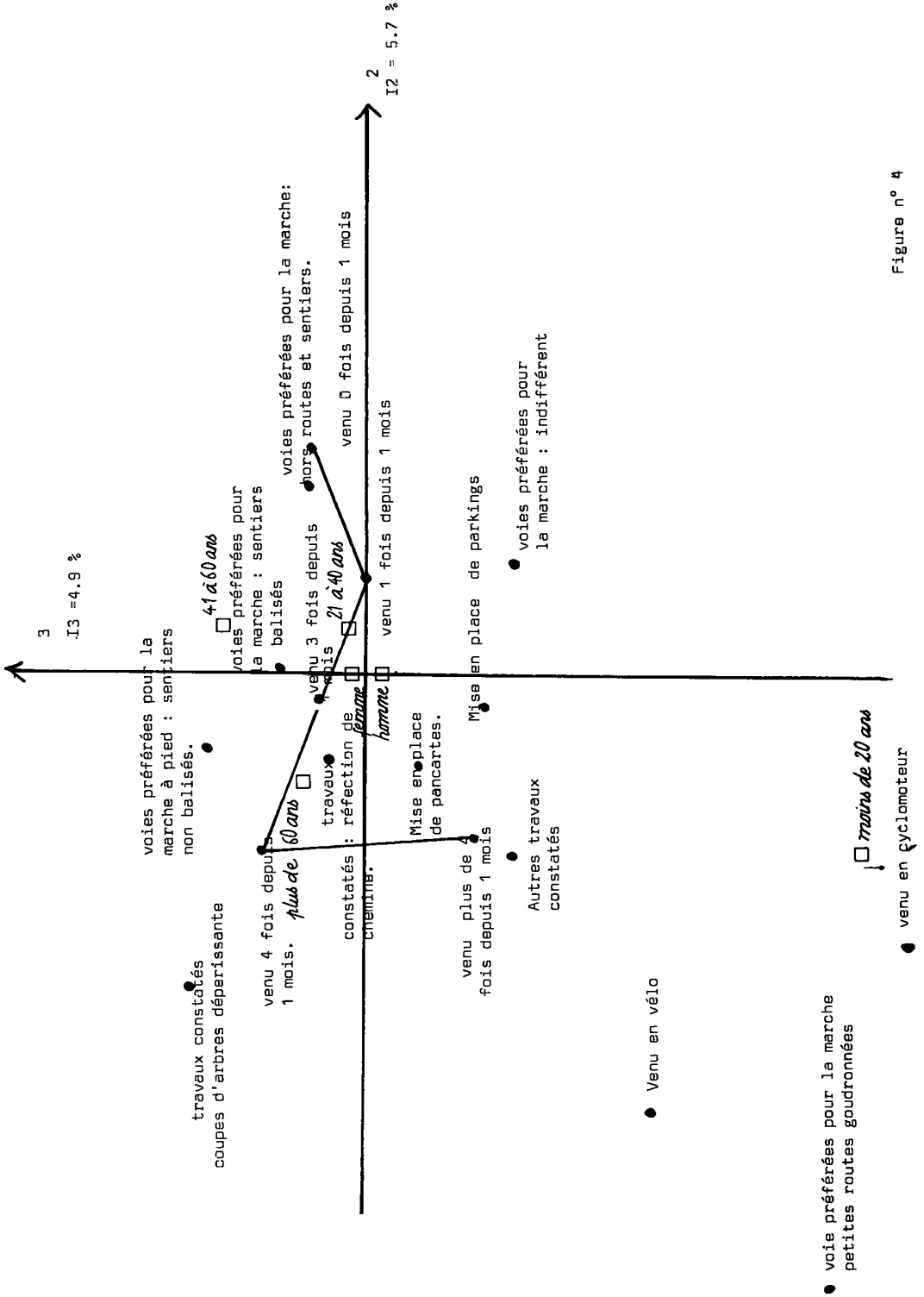


Figure n° 4

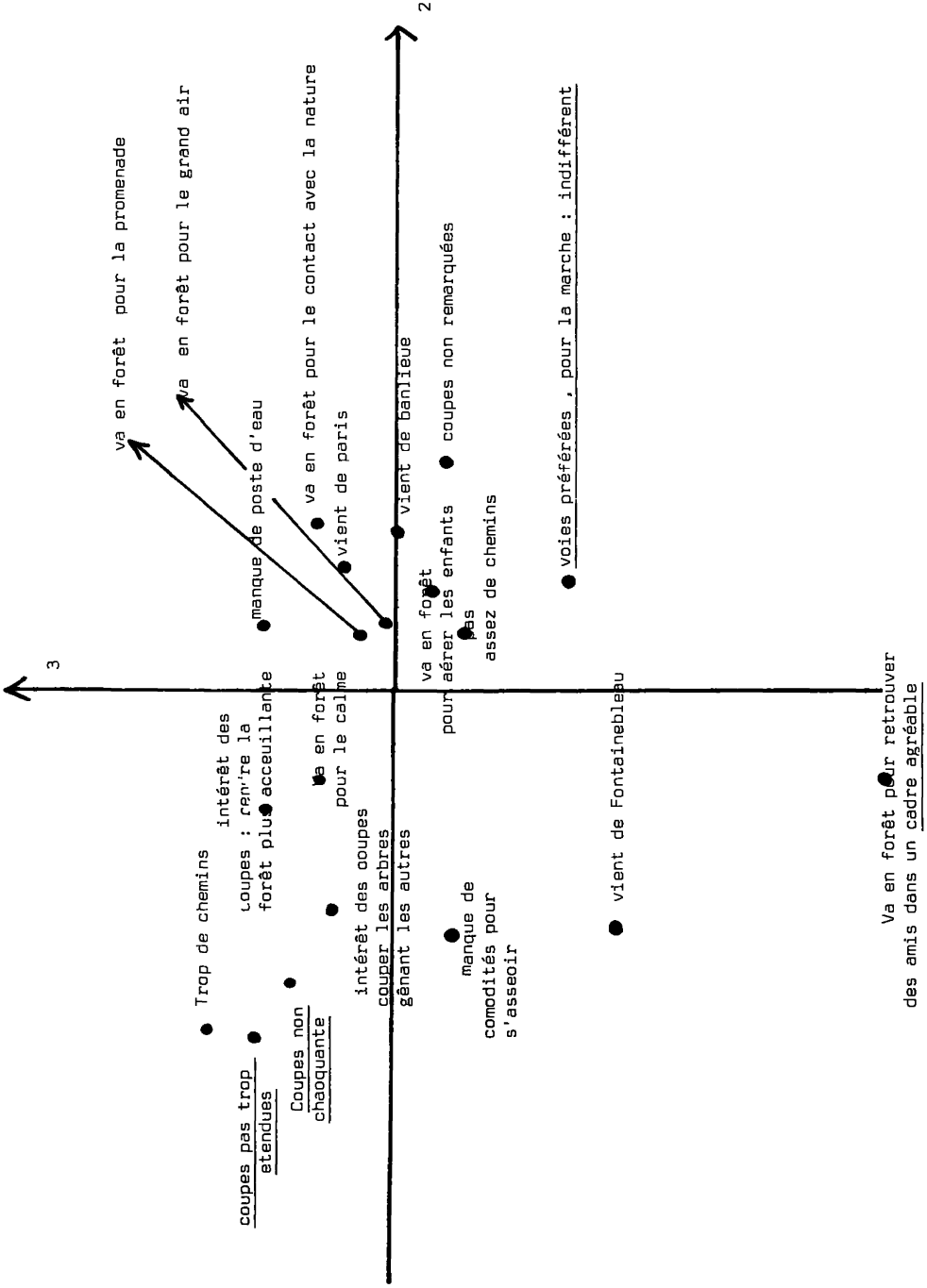


Figure 5 - 6

venu en cyclomoteur

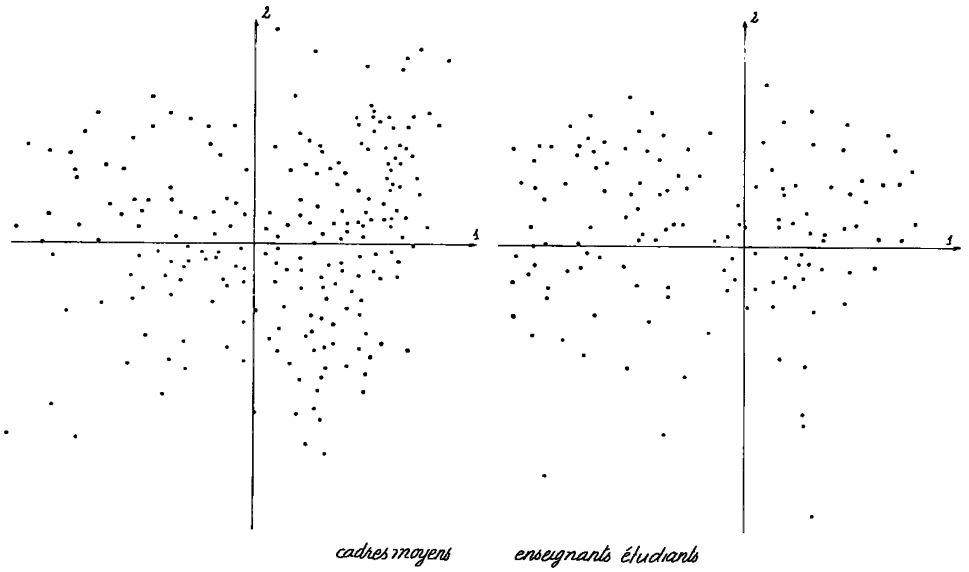
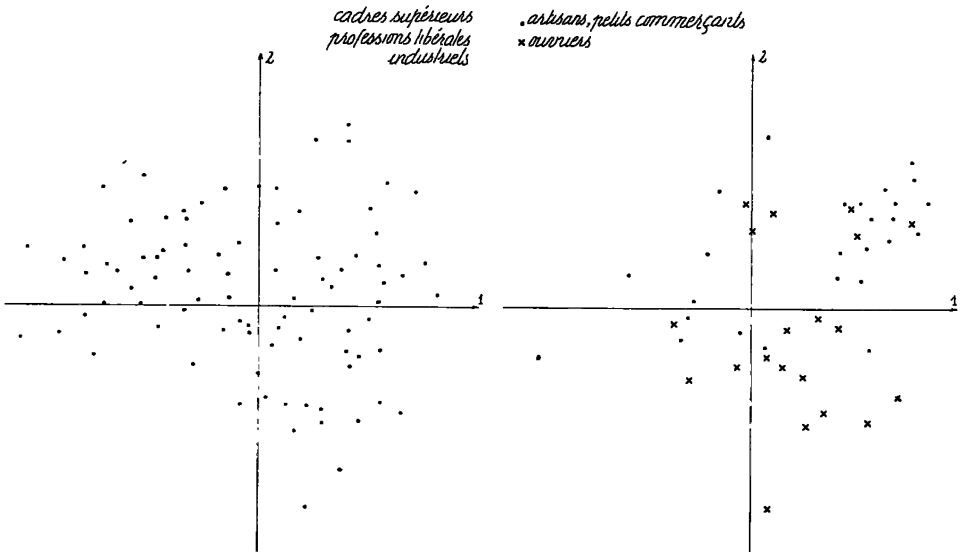
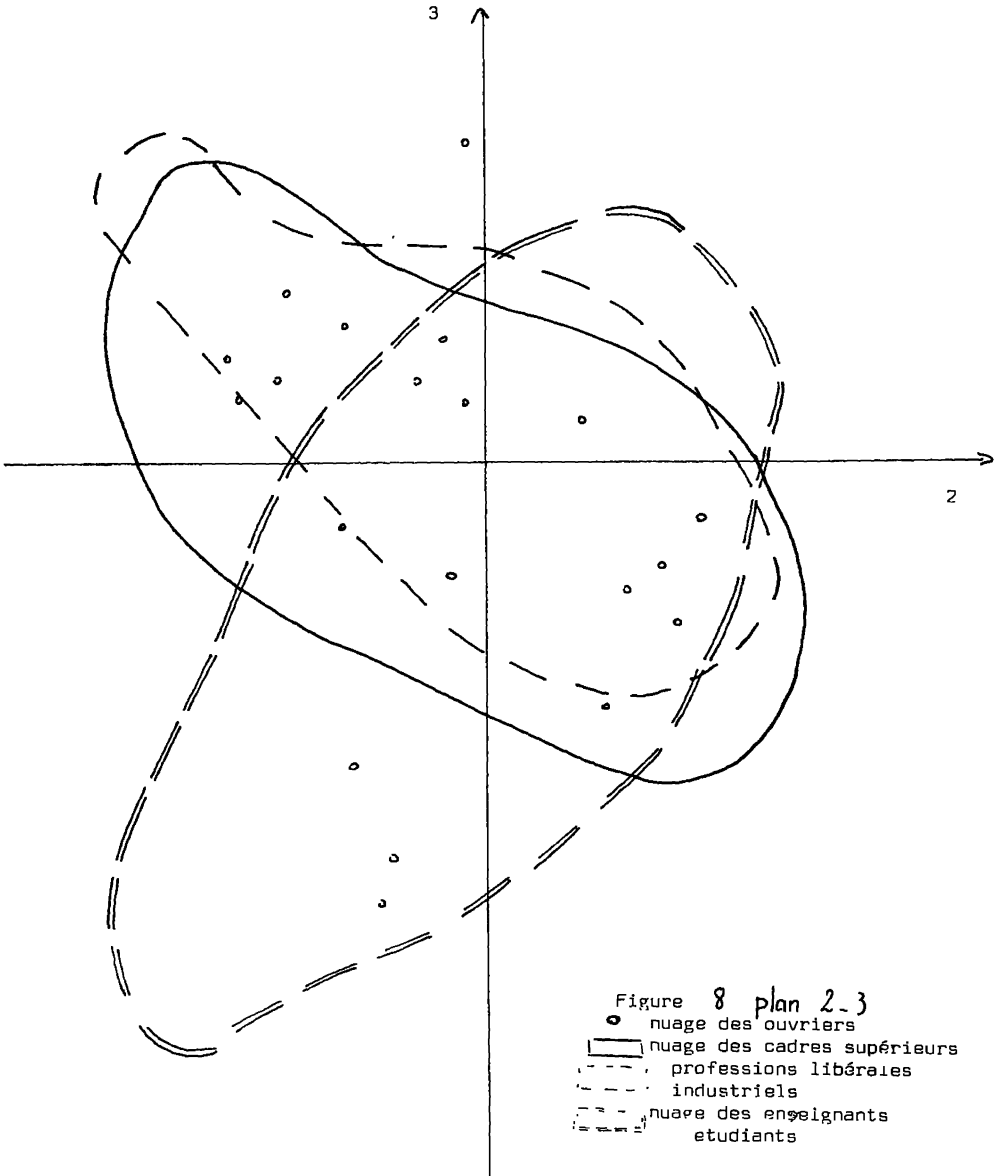


Figure 7. sous-nuage de l'ensemble des individus répartis par catégories socio-professionnelles dans le plan 1-2 : §§ 2.5.1 à 2.5.5





2.5.3 Nuage des ouvriers

Le nuage des ouvriers se situe du côté positif de l'axe 1 tout en s'étirant le long de l'axe 2. Il semblerait que cette catégorie soit à la recherche d'une forêt square ; il est cependant nécessaire de noter ici le petit nombre des ouvriers (figure 7).

2.5.4 Nuage des artisans-commerçants

Le nuage s'étire le long de l'axe 1 et se situe du côté positif de l'axe 2. Il est à noter une tendance de cette catégorie à rechercher une forêt square bien que ne prêtant que peu d'attention au milieu forestier qu'ils fréquentent. Cependant, le faible effectif de cette catégorie oblige à quelques réserves. (Figure 7).

2.5.5 Le plan 2.3

Il est intéressant de noter la forme générale des différents nuages. En effet, ces nuages s'étirent le long soit de la 1ère bissectrice soit de la seconde bissectrice (cf. figure 8).

Les nuages des cadres moyens, des cadres supérieurs et des ouvriers se superposent exactement en s'étirant le long de la 2ème bissectrice alors que le nuage des enseignants et étudiants s'étirent le long de la 1ère bissectrice (figure 8). Cela traduit les différences ou les similitudes susceptibles d'orienter des études complémentaires.

3 Conclusion

L'analyse rapportée ici a révélé les principaux axes suivant lesquels se différencient les attitudes des sujets vis-à-vis des loisirs en forêt. Mais du point de vue du sociologue on doit remarquer que l'appartenance à une catégorie socio-professionnelle ne semble pas jouer de rôle prédominant dans la détermination des axes. Il reste donc à étudier par des analyses complémentaires dans quelle mesure les groupes sociaux professionnels diffèrent dans leurs attitudes, même s'il s'agit seulement de nuances qui ne sont pas les différences fondamentales révélées par la présente analyse. Nous nous réservons d'y revenir dans un article ultérieur.

Le fait essentiel qui ressort de cette analyse est que l'appartenance à une catégorie socio-professionnelle n'est pas déterminante quant aux représentations et perceptions de la forêt péri-urbaine.

Elle pose un certain nombre de problèmes. Si elle paraît significative au statisticien, par contre elle ne répond pas de manière évidente aux questions que se pose le sociologue. En effet, les oppositions qui se dégagent ("modèle rousseauiste" de relation à la nature ≠ au modèle instrumental, pratique contemplative de la forêt ≠ pratique utilitaire ; homme ≠ femme ; actifs ≠ inactifs) font apparaître des modalités de représentations et de pratiques de la forêt différentes, chacune ayant une spécificité propre. Cependant, cette information dérange le sociologue, dans la mesure où ces oppositions ne recouvrent pas des différenciations socio-économiques. Le fait que l'ensemble des individus discriminés par des variables sociologiques, se répartissent de manière homogène dans l'espace des représentations et des pratiques ne permet pas une analyse sociologique. Elle permet au plus de se poser des questions sociologiques. Ces dernières sont fonction de l'attitude du sociologue à l'égard de l'outil d'analyse utilisé. Trois figures semblent se présenter :

- Soit considérer que l'analyse factorielle est inappropriée aux sciences sociales ; ce qui vaut pour les sciences physiques ne vaut pas pour les sciences humaines.

- Soit considérer que ce qui est en cause n'est pas la méthode mais la manière dont a été construit le questionnaire, le choix des variables, la partition toujours arbitraire entre variables explicatives (indépendantes) et variables dépendantes (ce choix n'est pas mathématique, il est proposé par le sociologue).

- Soit considérer que le champ de la nature et plus particulièrement de la forêt, est doté d'un statut spécifique qui ne peut s'interpréter à partir de considérations économiques seules, à la différence du travail, de la ville et même du loisir, les caractéristiques socio-économiques des acteurs sociaux ne pourraient expliquer la relation à la nature... Restedonc à envisager ces trois prépositions et à nous positionner.

La première préposition traduit une attitude vis-à-vis de laquelle nous ne nous reconnaissons pas. En effet, l'adopter serait considérer que le sociologue utilise un outil méthodologique non pas en fonction de ce qu'il vaut, mais de ce qu'il en attend, à savoir qu'il confirme en toute occasion sa théorie ou ses hypothèses. Si ces dernières ne se vérifient pas, la faute en incombe à la technique et non à la théorie sociologique. Cette position nous paraît malhonnête. Outre qu'elle établit une hiérarchisation entre technique et théorie (la technique aurait toujours tort, la théorie toujours raison), et qu'elle se réfère à une division du travail social (les techniciens ≠ chercheurs) elle est le reflet d'une attitude passive qui interdit de tirer parti de l'utilisation des données, même si celle-ci se solde par un échec. En effet, l'analyse des données contribue au développement de la théorie, car elle réoriente, suscite et clarifie les concepts théoriques, et les hypothèses de départ. Elle aide à reconstruire les données. S'il sait questionner les outils d'analyse, le sociologue sera en mesure de réviser ses hypothèses, d'améliorer son plan d'observation, d'adopter plus de précision et de rigueur dans les concepts utilisés, d'avoir plus d'exigence logique, dans la formulation des propositions et des liens supposés existants, entre les variables et enfin, d'être plus sensibilisé à l'importance de la codification.

En conséquence, il convient que le sociologue sorte de son indifférence passive à l'égard des "techniques et des techniciens" qu'il reconnaisse que la théorie et la recherche quantitative doivent réagir l'une sur l'autre et que cette réaction, quelqu'en soit l'issue, n'inhibe pas la recherche mais au contraire, la stimule. Pour reprendre une formule de LAZARFELD, la fonction essentielle du sociologue est "d'être un maillon qui unit le philosophe de la société, l'observateur et le commentateur d'une part, aux équipes de chercheurs et d'analystes empiriques".

De plus, une telle attitude de passivité semble ignorer le fait démontré par J.P. BENZECRI que l'analyse factorielle des données est "une méthode rigoureuse qui extrait des structures à partir des données" et cela sans a priori. A l'établissement des relations simples entre les faits s'est substituée celle consistant à observer simultanément un grand nombre de faits et à travailler sur des ensembles de données de plus en plus nombreuses. Cet instrument permet d'extraire la structure des phénomènes à partir des données et de classer ces derniers suivant "des axes dont l'importance synthétique résulte du seul calcul et non d'hypothèse a priori". Il nous paraît donc difficile de mettre en doute l'objectivité scientifique de la méthode et le procès qu'on pourrait lui faire nous semble être de ce point de vue un faux problème. Y renoncer alors sous prétexte que les faits sociaux ne relèveraient pas de traitements quantitatifs, serait renoncer à tous les acquis méthodologiques dans notre discipline.

Force est donc de reconnaître que la position dans l'échelle des catégories socio-professionnelles ne permet pas d'expliquer et de

comprendre les différenciations tant sur le plan des représentations, et des comportements. Quant aux variables dites biologiques (sexe, âge) elles ne sont pas déterminantes et ne satisfont jamais le sociologue. Il resterait donc à envisager d'autres facteurs qui n'ont pas été pris en compte dans le questionnaire et dont on peut supposer qu'ils expliqueraient la relation à l'espace boisé : variables dites culturelles (niveau d'éducation, participation à des activités culturelles, ou mobilisant l'intellect, la réflexion) ; variables liées au mode de vie familiale (nombre d'enfants, mode de relations inter-familiales, type d'activités de loisirs, choix culturels et sportifs, disponibilité par rapport au travail, projets éducatifs et para-éducatifs) ; variables spatiales et résidentielles (environnement, quartier, type d'habitat, etc...). Tous ces paramètres semblent importants et ont été d'ailleurs mis en valeur dans d'autres études et enquêtes sur les forêts récréatives.

L'absence de ces variables dans le questionnaire initial semble donc en partie responsable du peu de bénéfices sociologiques que nous pouvons tirer de l'interprétation de cette analyse. Cependant, il ne faut pas attendre de la technique des miracles, car si elle introduit de l'ordre, de la régularité, dans les faits bruts, elle ne les rend pas pour autant significatifs, elle ne fait que reproduire l'image d'un réel organisé et découpé par les sociologues. Tout dépend alors de l'écart entre cette image et le réel, et la manière dont le chercheur en sciences humaines questionne et construit son modèle du réel.

Par ailleurs, certaines études ont montré que l'espace boisé et d'une manière plus générale la nature apparaît comme un objet multiforme qui n'est saisi dans sa totalité qu'abstraitement. Il n'y a pas alors d'attitude cohérente et constructive à l'égard de la forêt, les individus ne pouvant se déterminer globalement par rapport à ce lieu, mais ayant des positions très différentes selon le point de vue dans lequel l'idée de nature s'insère.

BALLION entre autres exemples, nous donne celui d'un ouvrier qualifié de 40 ans, qui révélait par ses jugements, ses aspirations, le compte-rendu de ses conduites par rapport aux espaces boisés (fréquence des visites, activités, endroit recherché), son amour de la nature et son souci de la préserver. Qui affirmait cependant qu'il était légitime de détruire la forêt pour y construire des logements... Ce qui caractérise les attitudes de l'ensemble de la population, et ce, quelles que soient ses caractéristiques sociales, est alors un conformisme social dans les réponses qui ont trait à la perception des espaces boisés. Ceci n'a rien d'étonnant si l'on songe au fait que la réflexion sur la nature est un phénomène récent, et que jusqu'à ces dernières années, la nature était saisie chez les urbains à travers des clichés et des stéréotypes. Comme le dit BALLION "ne pouvant se déterminer globalement par expérience, les sujets auront spontanément recours aux stéréotypes sociaux et se référeront au discours mythique (et uniforme) sur la nature". Et ce, indépendamment des pratiques réelles. Plus que dans tous les autres domaines sociaux, il y a à propos de la nature un décalage entre le discours et le faire, ce qui nous amène à penser que l'enquête par questionnaire (qui privilégie souvent les questions d'opinions aux questions de faits) n'est pas le meilleur instrument pour saisir cette réalité complexe, elle ne peut en tout état de cause être le seul outil si l'on veut saisir les pratiques "réelles", et connaître les déterminants sociaux de ces pratiques. L'enquête historique et ethnologique (observation minutieuse des faits), doit être complémentaire de l'enquête par questionnaire. Ce n'est que par un va et vient entre ces différentes procédures, que l'on pourra découvrir toutes les facettes du rapport de l'Homme à la Forêt, et dégager les aspects sociaux de cette pratique récréative...

Description des questions constituant l'ensemble Jq

1 - D'où venez-vous ?

NR	Paris	Banlieue Paris	Melun	Fontainebleau	+de 50km	20-50km	- de 50km
(non réponse)							
0,2	47,2	27,3	9,3	5,7	2,1	4,9	3,3

2 - Comment êtes-vous venu ?

NR	A pied	Vélo	Cycle à moteur	Auto	Car	Train
0	3,3	2,8	3,2	83,1	1,9	5,7

3 - Aux automobilistes : à quelle distance êtes-vous de votre voiture ?

NR	quelques mètres	une centaine de mètres	moins d'1/4 heure	entre 1/4 h et 1 heure	plus d'une heure
15,6	18,6	21,5	43,3	0,9	0,0

4 - Combien de fois êtes-vous venu depuis un mois ?

NR	1 fois	2 fois	3 fois	4 fois	plus de 4 fois	aucune
1,1	26,5	24,2	16,9	6,3	8,4	16,6

5 - Combien de temps êtes-vous resté la dernière fois ?

NR	30 minutes ou moins	1 heure	2 heures	4 heures	plus de 4 heures	ne se souvient pas
1,6	0,2	2,4	18,0	23,9	35,5	18,3

6 - Parmi les raisons d'aller en forêt, quelles sont celles qui comptent le plus pour vous ?

NR.....	0,9
grand air.....	45,3
calme.....	10,0
cueillette de champignons.....	0,0
promenade.....	10,6
pratique d'un sport.....	6,6
aérer les enfants.....	7,4
pique-niquer.....	0,8
retrouver des amis dans un cadre agréable.....	2,2
sortir le chien.....	0,2
autres.....	2,4

7 - Quelles voies préférez-vous pour la marche à pied ?

petites routes goudronnées.....	1,7
chemins carrossables non goudronnés.....	17,1
sentiers balisés.....	41,7
sentiers non balisés.....	11,7
hors des routes et sentiers.....	5,4
bas-côtés gazonnés.....	0,2
indifférents.....	20,4
NR.....	1,9

8 - Dans quel cadre préférez-vous vous promener en cette saison en forêt de Fontainebleau ?

forêt feuillue.....	21,2
forêt résineuse.....	10,7
forêt mélangée de feuillus et de résineux.....	13,9
sable nu.....	10,6
rochers.....	14,5
landes à bruyères ou fougères.....	1,9
clairières.....	0,8
autres.....	0,9
sans préférence marquée.....	24,5
NR.....	0,9

9 - Parmi les inconvénients de cette forêt, en général, quels sont les plus importants ?

NR.....	1,3
sécurité, surveillance insuffisantes.....	1,7
manque de commodité pour s'asseoir et s'installer.....	4,9
trop grand nombre d'aménagements.....	3,5
pas assez de chemins.....	0,2
trop de chemins.....	0,6
fréquentation excessive par les voitures.....	26,1
fréquentation excessive par les promeneurs.....	8,2
manque de propreté.....	17,4
manque de poste d'eau.....	2,7
aucun inconvénient.....	28,1
autres.....	5,4

10 - Avez-vous la sensation que cette forêt est aménagée par l'homme et dans quel but ?

producteurs de bois.....	9,6
loisirs et agréments des populations.....	24,3
les deux avec prédominance du "bois".....	14,2
les deux avec prédominance des "loisirs".....	6,2
les deux à égalité.....	33,8
autres buts.....	2,1
la forêt n'est pas aménagée.....	5,5
NR.....	4,9

11 - Cet aménagement vous semble-t-il nécessaire ?

oui : 65,2 non : 25,8 NR : 9,0

12 - Avez-vous remarqué à l'intérieur de la forêt des surfaces où les arbres ont été entièrement coupés ? (coupes rases)

oui : 70,0 non : 22,0 NR : 3,0

13 - Si oui, cela vous choque-t-il ?

oui : 48,0 non : 22,0 NR : 29,2
(ou non remarqué)

14 - Pensez-vous que ces coupes soient trop étendues d'un seul tenant ?

oui : 49,3 non : 17,1 NR : 33,6
(ou non remarqué)

15 - Avez-vous constaté la coupe d'une partie des arbres dans d'autres peuplements ?

oui : 17,7 non : 53,2 NR : 29,1

16 - En cas de réponse positive : pensez-vous que ce soit en premier lieu :

pour se procurer un revenu en vendant du bois...	8,8
pour éliminer les arbres qui empêchent les autres de se développer.....	6,2
pour rendre la forêt plus accueillante.....	0,5
autre raison.....	3,6
ne sait pas.....	0,8
NR (ou non remarqué).....	80,1

17 - Quels autres "travaux" avez-vous constatés ?

reboisement.....	12,5
réfection de chemins.....	3,8
bancs publics.....	2,7
parkings.....	8,7

coupes d'arbres dépérissants.....	1,3
information par pancartes.....	7,1
autres.....	0,8
NR.....	63,2

18 - Pensez-vous que l'administration fait actuellement assez pour l'amélioration de cette forêt ?

oui : 61,3 non : 19,3 sans opinion : 18,3 NR : 1,1

19 - Connaissez-vous l'existence de zones privilégiées en forêt de Fontainebleau ?

oui : zone de silence non : 39,0 NR : 1,6
réserves biologiques
les deux

20 - Si oui : fréquentez-vous les zones de silence ?

oui souvent (au moins une fois par mois).....	9,0
oui rarement (moins d'une fois par mois).....	23,9
non.....	24,8
NR (y compris ceux ignorant leur existence).....	42,3

21 - Si oui : qu'y apprenez-vous plus particulièrement ?

absence de bruit.....	15,5
absence de véhicules.....	4,9
promeneurs moins nombreux.....	7,0
animaux plus nombreux.....	0,5
autres.....	2,1
NR (y compris réponses négatives aux questions précédentes).....	70,1

22 - En cas de réponse positive à 19 : à quoi pensez-vous que servent les réserves ?

conservation de la nature et préservation d'espèces menacées.....	12,8
beauté du site.....	0,3
à rien.....	0,2
sans opinion.....	1,3
recherche scientifique.....	2,2
NR (y compris ceux ignorant leur existence).....	83,3

Description des questions constituant l'ensemble Js

1 - Qui êtes-vous ?

1) Sexe :

- masculin : 68,4
- féminin : 31,4

2) Age :

- non précisé..... 0,3
- 10-20 ans..... 6,6
- 21-31 ans..... 27,6
- 31-40 ans..... 35,9
- 41-50 ans..... 18,5
- 51-60 ans..... 7,1
- plus de 60 ans..... 3,9

3) Profession :

- NR.....	1,3
- agriculteur.....	0,0
- artisan ou petit commerçant.....	4,1
- industriel.....	1,1
- cadre supérieur.....	6,3
- profession libérale.....	6,8
- cadre moyen, employé, technicien	35,2
- enseignant ou étudiant.....	21,5
- ouvrier.....	3,3
- inactif ou retraité.....	20,4

4) Lieu de naissance :

- NR.....	1,1
- à la campagne, mais je l'ai quittée avant l'âge de 10 ans...	3,2
- à la campagne, mais je l'ai quittée après l'âge de 10 ans...	12,0
- dans une ville de moins de 100 000 h, que j'ai quittée ayant l'âge de 10 ans.....	3,8
- dans une ville de moins de 100 000 h, que j'ai quittée après l'âge de 10 ans.....	12,2
- dans une ville de plus de 100 000 habitants.....	11,4
- à Paris ou en banlieue.....	56,1